Sous l'Etendard de la Bête

Chapitre 2 : L'Europe sous l'Etendard de la Bête

Par Thomas Laversin

L'Europe de l'Age de la Bête a un visage bien différent de celui du Tragique Millénaire. Qui aurait cru que le monde pouvait encore être plus dur que le précédent ?

La suprématie granbretonne s'exprime de façon différente suivant la résistance que leur a opposé le pays conquis, et, chose connue, les granbretons ne sont pas miséricordieux.

Londra, Capitale du monde connu

« *Londra est le Joyau Noir sur le front de l'Europe*. » avait dit un jour Taragorm.

Londra est le reflet de l'âme dégénérée des granbretons : riche et puissante, mais même toutes les œuvres d'art venues d'Europe, d'Amarekh ou d'Asiacommunista y sont perverties et semblent atroces et fascinantes.

Londra a presque quadruplé sa taille en vingt ans, devenant sans conteste la ville la plus grande de l'époque. Son architecture baroque et démente est toujours entourée de cette brume dense qui protège les granbretons de naissance de la morsure désagréable du soleil. De nombreux monuments pillés dans divers pays s'y retrouvent, pour le plus grand plaisir du Roi-Empereur.
Londra est la terre-mère de tous les granbretons, tous ont une affection particulière pour elle, même lorsqu'ils sont au loin. Il faut dire qu'elle est le paradis pour eux : des esclaves à profusion dont la vie ne vaut rien, les richesses et les plaisirs de toute l'Europe s'y retrouvent, les bacchanales les plus fastueuses et perverses s'y déroulent tous les jours… et surtout, le grand temple et l'esprit de leur ordre s'y trouve.

Le palais impérial du Roi-Empereur Huon détrône toutes les autres constructions contemporaines : un bastion de la taille d'une ville, composée pour moitié de faste et de science. De grandes fêtes y sont régulièrement organisées lorsque le Roi-Empereur s'y trouve, et les courtisans s'y pressent pour obtenir les faveurs d'Huon, et pour contempler les spectacles les plus exotiques… Parmi les lieux les plus secrets et les mieux gardés de ce palais, on peut citer la salle du Bâton Runique, une sorte d'immense chapelle bâtie d'un seul bloc à partir d'un minéral inconnu. L'autre secret, qui fait plus figure de légende, concerne la dépouille millénaire du Roi-Empereur, nul ne sait ce qu'il est advenu d'elle, mais certaines rumeurs prétendent qu'elle serait toujours dans le palais… Inutile de préciser que ce lieu est inviolable.

Parmi les curiosités de Londra, la tour d'airain est la fierté de Méliadus qui y vient en pélerinage avec sa compagne chaque année. Le comte Airain y est enfermé, relié à une machine qui le fait souffrir depuis maintenant 20 ans, et qui le maintient en vie pour le plus grand plaisir des granbretons. Ceux-ci se sont habitués à ses cris amplifiés par les cornets acoustiques qui trônent au sommet de la tour.

Les autres lieux importants de Londra sont la Thames, point d'arrivée des richesses d'Amarekh et des autres pays conquis ; le pont des derniers soupirs ; les palais des nobles impériaux ; les centaines de tavernes où les masques de bête assouvissent leurs pulsions ; la place de la honte où sont démasqués les granbretons fautifs ; la place de la sororité où sont conduits les enfants destinés au glorieux destins de granbretons…

L'Europe des Soumis

La France soumise

« *Les duchés de France sont la villégiature des granbretons fortunés, Parye en est le chef d'œuvre jalousé* » Taragorm.

La France est connue en Europe sous le surnom de « la petite Granbretanne ». L'intendance générale de ces terres a été confiée à l'aventurier le plus opportuniste et le plus proche de l'idéal granbreton : le marquis de Pesht, grand connétable de l'ordre du Vautour. Les différents duchés sont eux-mêmes sous le contrôle de différents connétables ayant participé à leur invasion.

Les français ont une réputation de traîtres, un peu exagérée, car c'est parmi leur rang que les ordres mercenaires du Vautour et du Faucon ont recruté une grande partie de leurs forces. La France est aussi connue comme le grenier de la Granbretanne, en terme de nourriture, de commerce général et de commerce d'esclaves.

La domination granbretonne se manifeste de façon différente selon leur dirigeant, mais elle a tendance à s'adoucir au fur et à mesure que les années passent. Les granbretons n'hésitent pas à sévir quand le besoin s'en fait sentir, mais cela se fait de plus en plus rare. L'exception : la Begik qui a attisé le courroux du Roi-Empereur en permettant à D'Averc et à ses troupes de fuir suite à une bataille désastreuse. La Begik a été offerte aux Serpents, servant depuis lors de terrain d'expérimentation grandeur nature, et ses habitants de cobayes.

L'Aquitior est devenu la plaque tournante d'un commerce d'esclaves et du commerce en général, dégagenant de grand profit pour l'Empire. Le Lyonois, la Gascoigne et le Vieux Royaume sont les principaux de nourriture, tandis que la Loreine et ses mines fournissent une partie des armes des masques de bête. Seuls les Iles de feu et l'Alsaz demeurent un foyer de rébellion difficilement contrôlable, et les Hautes Terres sont sous le contrôle de l'ordre de la Croix Génétique. Seule l'Oléan conserve toute son autorité, considérée comme protectorat de l'Empire. Il faut dire qu'à sa tête se trouve le marquis…

Parye, seule cité capable de rivaliser avec Londra en terme de splendeur, est une exception particulière : elle a été donnée à Taragorm qui en a fait son lieu de résidence. On dit que Taragorm continue ses expériences étranges dans la cité de cristal même, assisté de ses meilleurs éléments. Parye bénéficie d'un traitement de faveur : peu de taxes, relative liberté de pensée, et peu de troupe granbretonne en son sein. C'est la cité des idéalistes et des conspirateurs. Parye est devenu le lieu de voyage préféré des granbretons excentriques, ou de ceux qui apprécient peu le Roi-Empereur. Parye est aussi le lieu de résidence du marquis de Pesht entre deux affaires/guerres.

Le grand danger de la France est l'Ordre Noir ! A l'origine police secrète et religieuse de l'Oléan, véritable résurgence de l'inquisition, son organisation a été reprise et imitée partout ailleurs en France sous l'initiative du marquis. Délation et bûcher forment un couple qui font bon ménage.

La Kamarg Rouge

« *Les noces de Kamarg sont le chef d'œuvre que j'ai toujours voulu réalisé… Le baron Méliadus m'a retiré le goût de vivre* ! » Plaisanterie de Jerek Nankenseen.

Ravagée, les villes ont été détruites pierre par pierre, les habitants de Kamarg ont été exterminés en 2 semaines par la vindicte de Méliadus. Les derniers habitants de ces marais rougeoyants sont les baragouins qui recommencent à prospérer.

La Germanie des Loups

« *Pauvre Germanie, nous prions pour toi toutes les nuits. Pauvre Germanie, toi qui a perdu et qui perd tant de vies. Pauvre de nous, fuyons la terre des loups.* » Comptine de Germanie.

La Germanie et les pays environnant, l'Otriche et la Hollandia, furent donnés au baron Méliadus de Kroiden, pour ses services rendus à la couronne de Granbretanne. Celui-ci la répartit entre ses divers lieutenants (pas seulement des membres de l'ordre du loup), qu'il choisit pour leur fidélité absolu envers lui.

Le sort de la Germanie n'est guère enviable. Ce pays autrefois riche et à présent pressuré par Méliadus qui en retire toutes les ressources pour son propre compte. Les habitants sont réduits en esclavage pour un oui ou pour un non, et les impôts sont privent les gens de nourriture. La présence des masques de loup en Germanie est dure, les exécutions sommaires étant très fréquentes, et souvent injustifiées, motivées par un besoin irrépressible de sang et de violence. L'occupation granbretonne est pire uniquement en Scandie, ce qui est loin de réconforter les Germains ! En fait, c'est dans ce pays que le résistance est la plus active et la mieux organisée.

La première chose que Méliadus a accompli en devenant régent de Germanie, c'est la destruction de Köln. Tous ses habitants furent réduits en esclavage et les pierres de la cité furent réutilisées pour bâtir Kroiden, dit « la petite Londra ». Kroiden ressemble à Karlay : une immense toile opaque recouvre la ville, soutenu en son centre par le temple du loup, représentant un gigantesque loup de pierre noire. Kroiden est aussi grande en surface que sous terre, car de nombreux souterrains la sillonnent à présent. Kroiden, bâtie selon les plans de Méliadus lui-même, est le lieu de résidence quasi-permanent de celui-ci. Avec le temps, c'est devenu une sorte de point de rencontre pour les granbretons du continent qui y retrouvent presque Londra, aussi, de nombreuses richesses y circulent.

Le pays est souvent sillonné par les troupes impériales, et notamment celles du Loup. L'ordre de la Croix Génétique fut créé après que son maître ait décidé d'offrir de façon inexplicable ses hommes aux granbretons. Il est devenu évident par la suite que Méliadus est à l'origine du projet, et que cet ordre qui est sensé protéger l'Empire contre le péril mutant est à la botte du grand connétable du loup.

La Scandie, Terre des Esclaves

« *Les Scandiens ne sont pas des hommes, à peine des bêtes… J'ai peine à croire qu'ils fassent des bêtes de trait correctes.* » Mygel Hölst, Grand Connétable de la Chèvre.

La Scandie prend toute le mesure du style de vie granbreton. Le pays se réduit à un gigantesque camp de travail où viennent mourir les milliers de gens qui ont déplu à l'Empire, dont les scandins eux-même. De gigantesques camps de travaux forcés constellent le pays, exploitant sans relâche ses ressources : bois, minerais, métaux.

De petites cités dont la vocation est l'acheminement des marchandises à Londra ont été bâties en peu de temps, accueillant aussi les garnisons granbretonnes pendant les permissions, permettant ainsi aux soldats de se soûler et de profiter des prostitué(e)s. Il faut noter que les granbretons qui se trouvent en Scandie le sont rarement de leur plein gré, ayant généralement déplu à leur commandeur.

La durée de vie des esclaves de Scandie est brève. Le froid, les privations et les travaux très durs étant souvent fatals aux personnes de faible constitution. Seuls les scandins de souche peuvent supporter longtemps les rigueurs de cette vie. Une légende court d'ailleurs chez les scandins, qui attendent la venue du messie, celui qui tuera Huon et reprendra le trône de Scandie.

La Sweiss, terre neutre ?

« *Quelle ironie que la seule puissance militaire qui aurait pu mettre en péril la Granbretanne soit celle qui se fasse acheter si facilement !* » Huillam D'Averc, Chef de file rebelle.

La Sweiss est restée neutre durant la conquête de l'Europe, refusant les sommes proposées par les souverains assiégés par la Granbretanne, craignant sa puissance militaire. Les dirigeants des Grandes Compagnies furent forcées d'accepter un gouverneur de l'Empire, tout en gardant une relative indépendance.

Cela changea durant les campagnes d'Amarekh et d'Asiacommunista. La Sweiss fut contrainte de louer leurs troupes à l'Empire pour éviter d'être annexée et de tomber dans les crocs de la bête. Beaucoup de mercenaires refusèrent de se battre contre ces monstres qui avaient asservis leurs familles et rejoignirent la rébellion menée par D'Averc.

L'avenir de la Sweiss en tant qu'entité neutre semble bel et bien compromise, car les dignitaires granbretons ne cessent de chercher une raison de les annexer, multipliant les intrigues machiavéliques. La liberté mérite-t-elle que l'on se compromette autant avec les granbretons ? Nombreux sont ceux qui portent une haine tenance aux lâches de Sweiss et ne leur apporteront aucun secours.

L'Espanya, le Géant à genoux

« *L'Espanya est un bel outil qu'il serait dommage de détruire s'il peut encore servir les intérêts de notre Roi-Empereur.* » Adaz Promp, Grand connétable de l'ordre du Chien.

L'Espanya, le grand empire de la mer du milieu, a globalement moins souffert que les autres pays d'Europe. Le début de l'invasion avait certes commencé dans un cortège de massacres, de déportations, de pillages, etc. Mais au moment où Adaz Promp est chargé de s'occuper de l'Espanya pour le compte du Roi-Empereur, ses conseillers lui font vite fait comprendre l'intérêt de sauvegarder certains aspects de cet empire financier et administratif. Il ordonne donc de cesser cette débauche sans limites typiquement granbretonne pour instaurer des règles précises et restaurer l'autorité de certains fonctionnaires espanyens, sous contrôle total de la Granbretanne bien entendu.

Tant bien que mal, l'Espanya, bénéficiant d'un traitement de faveur, a pu se redresser des carnages et des pillages qu'elle a subis. Malgré tout, en cas de faute ou de simples soupçons de trahison, la justice granbretonne y reste cruelle et expéditive. L'Espanya exploite donc ses ressources naturelles pour le compte de la Granbretanne.

Les ruines fumantes de Moscovie

« *La Moscovie est un champ de ruines qui ne mérite rien de mieux que d'être balayée rapidement de la carte de notre Europe.* » Mygel Hölst, Grand connétable de l'ordre de la Chèvre.

La Moscovie a longtemps posé problème aux troupes impériales, notamment le mur de brume. Au fur et à mesure des expéditions, des rescapés furent trouvés de loin en loin, prétendant avoir été capturés par les asiens. L'empire étant déjà impliqué dans la campagne contre l'Amarekh, il était hors de question de déclarer sur le champ la guerre contre l'Asiacommunista ! Au cours des années qui suivirent, des échanges eurent lieu entre les deux puissances, souvent volontairement infructueux, l'objectif d'Huon étant de gagner du temps…

Les granbretons dénicheront les partisans du Tsar deux ans après la bataille de Londra, et les déporteront tous à Londra où ils connaîtront un sort funeste. Le peuple moscovien, privé de ses dirigeants, sera asservi par les granbretons qui materont tout acte de rébellion avec une férocité extrême.

Lorsque la campagne contre l'Asiacommunista sera lancée, les moscoviens seront les premiers à en souffrir, servant de piétaille, affectés aux travaux les plus durs… Plus de la moitié de la population de la Moscovie disparaîtra pendant la guerre asienne. Depuis, le sort de la Moscovie inquiète bien peu le Roi-Empereur qui laisse ses troupes agir en toute impunité sur ces terres.

Les Royaumes de l'Est

« *Ah ! Les princesses slaves ont un goût incomparable !* » Adaz Promp, fin gourmet.

Le sort des pays de l'Est sera sensiblement identique : esclavage pour les opposants, fortes taxes pour le bien du Ténébreux Empire… Pour les serfs des pays de l'Est, la seule nouveauté sera la brutalité et l'immoralité de leurs nouveaux dirigeants. Aux yeux des granbretons, ces pays de l'Est ont pour seul intérêt leurs champs et leurs esclaves…